

NOTE AU CHEF DU DEPARTEMENT

Mise en vigueur de la Loi sur la coopération au développement et l'aide humanitaire internationales; ordonnance d'exécution

1. Lors de la session de mars des Chambres fédérales a eu lieu le vote final sur la Loi. Le référendum ne devant vraisemblablement pas être saisi, toute la procédure légale sera achevée en été 1976.
2. La Loi donne au Conseil fédéral la compétence de fixer la date de son entrée en vigueur (art. 17) et d'édicter les dispositions d'exécution (art. 15).
3. Nous sommes d'avis qu'il est nécessaire d'édicter une ordonnance d'exécution de la Loi et qu'il serait alors opportun de ne pas fixer l'entrée en vigueur de la Loi à l'échéance du délai référendaire (28 juin 1976), mais de la faire coïncider avec celle de l'ordonnance, en principe au 1er janvier 1977.
4. L'ensemble des points dont devrait traiter l'ordonnance sera mis en évidence par une réflexion systématique poursuivie en commun par les services intéressés de l'administration fédérale



(notamment la Direction des organisations internationales, le Service de la coopération technique, la Division du commerce, l'Administration des finances). Certains de ces points peuvent déjà être mentionnés aujourd'hui, sous réserve de cet inventaire systématique:

- la notion de crédit de programme, selon l'article 9 de la Loi,
- la coordination au sein de l'administration fédérale (en particulier la collaboration et le partage des compétences entre le DPF et le DFEP et la coordination de l'aide alimentaire) mentionnée à l'article 13 et
- le rôle, la composition et le fonctionnement de la commission consultative de la coopération internationale au développement, selon l'article 14,

demandent à être précisés (cf. annexe).

5. Outre de telles précisions, l'ordonnance d'exécution devrait apporter également des compléments à la Loi, tels qu'ils figurent actuellement dans l'ordonnance du 13.9.1972 concernant la coopération technique avec les pays en voie de développement (tâches du Délégué, niveaux de compétences quant aux décisions d'engagement, etc.). Il serait éventuellement opportun d'édicter des dispositions analogues en matière d'aide humanitaire et d'aide financière.
6. Au cas où vous décidiez de donner le feu vert au processus d'élaboration de l'ordonnance, nous serions en mesure de soumettre un projet au Conseil fédéral en septembre / octobre 1976, après y avoir associé tous les services concernés.

Th. Raeber

BEILAGE

A. Artikel 9 des Bundesgesetzes über die internationale Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe sagt, die zur Finanzierung der Entwicklungszusammenarbeit benötigten Mittel müssten in der Form von Rahmenkrediten für jeweils mehrere Jahre vom Parlament bewilligt werden. Da einerseits kaum alle Mittel für Entwicklungszusammenarbeit jeweils für mehrere Jahre in einem Rahmenkredit zusammengefasst werden können und andererseits es erwünscht scheinen mag, einzelne Kredite isoliert dem Parlament vorzulegen (z.B. einen neuen IDA-Kredit), wird es gut sein, in der Verordnung Richtlinien dafür aufzustellen, wie die Mittel für verschiedene Formen der Entwicklungszusammenarbeit in Rahmenkrediten vereinigt werden dürfen und ganz allgemein dafür, was als "Rahmenkredit" gilt: wobei diese Regeln nicht Unbeweglichkeit, sondern im Gegenteil Beweglichkeit bringen sollen und zugleich klare Grundlagen dafür, die jeweils gewählten Lösungen dem Parlament überzeugend darzulegen.

B. Am 7. Februar 1973 hat der Bundesrat eine neue Verteilung der Kompetenzen zwischen EPD und EVD (Delegierter für technische Zusammenarbeit und Handelsabteilung) betreffend Finanzhilfe an Entwicklungsländer beschlossen. Zugleich hat er dem EPD die Federführung bei der Ausarbeitung der Gesamtkonzeption des schweizerischen Beitrages zur internationalen Entwicklungszusammenarbeit übertragen.

Die damals beschlossene Regelung hat sich seither recht gut eingelebt. Die Erfahrung hat aber auch gezeigt, dass es gut wäre, namentlich im Bereich der multilateralen Finanzhilfe und in Bezug auf die Beziehungen zu den regionalen Entwicklungsbanken die gegenseitigen Kompetenzen und die Prozeduren noch zu klären, was - gerade auf Grund der Erfahrung - auch durchaus möglich sein sollte. Ein erster diesbezüglicher Kontakt mit der Handelsabteilung hat ergeben, dass sie, wie der Dienst für technische Zusammenarbeit, der Meinung ist, dass hier Probleme

vorliegen, die in der Vollziehungsverordnung zum neuen Bundesgesetz geregelt werden könnten. Die Arbeit des Dienstes für technische Zusammenarbeit und der Handelsabteilung, und ihre Zusammenarbeit, würden dadurch vereinfacht und erleichtert.

C. Artikel 14 des Bundesgesetzes über die internationale Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe bestimmt, der Bundesrat ernenne eine beratende Kommission für Fragen der internationalen Entwicklungszusammenarbeit. Sie wird die heutige Kommission für technische Zusammenarbeit ersetzen. Es wird ihr ein grösseres Gewicht zukommen müssen als der Kommission für technische Zusammenarbeit:

1. Ist ihr Zuständigkeitsbereich bedeutend grösser.
2. Die Entwicklungszusammenarbeit - im weitesten Sinne - wird ein stets wichtigeres Element unserer Aussenpolitik. Es wird eine Aufgabe der Kommission sein, es im Rahmen ihrer beratenden Kompetenzen zur Geltung zu bringen.
3. Sie wird dies auch im Rahmen der schweizerischen Aussenwirtschaftspolitik, konkret gegenüber der konsultativen Kommission für die Handelspolitik zu tun haben, mit welcher sie (nach Artikel 14/2 des Gesetzes) gemeinsame Sitzungen abhält, soweit die von ihr zu behandelnden Fragen auch die Aussenwirtschaftspolitik betreffen.

Die Verordnung zum Gesetz sollte im Lichte dieser Gesichtspunkte Bestimmungen über die Zusammensetzung der Kommission enthalten, eventuell auch über ihre Zusammenarbeit mit der Kommission für die Handelspolitik.

Th. Raeber

t. 010-1 - AD/DF/ku

Le 1er avril 1976

NOTE AU CHEF DU DEPARTEMENT

Veillez trouver ci-joint une note proposant:

- que l'entrée en vigueur de la Loi sur la coopération au développement et l'aide humanitaire internationales coïncide avec celle de son ordonnance d'exécution (1.1.1977) ;
- que vous chargiez le Service de la Coopération technique de coordonner le travail d'élaboration de l'ordonnance d'exécution, avec pour objectif de présenter un projet au Conseil fédéral en septembre/octobre 1976.

Nous vous saurions gré de nous communiquer votre décision quant à ces deux points.

Le Délégué
à la Coopération technique:
p.p.a.

(Th. Raeber)

Annexe mentionnée

Copies pour: M. l'Ambassadeur Weitnauer
HH
RR
HL